

T^{le}

Jaufré Béziade-Queille

Spécialité
HGGSP

La méthodologie
de la **dissertation**
et de l'**étude de documents**



T le

Jaufré Béziade-Queille

Spécialité
HGGSP

La méthodologie
de la **dissertation**
et de l'**étude de documents**



Conception graphique couverture : Éric VIGIER

Conception graphique intérieur et mise en page : Nord Compo

ISBN 9782340-121393

Dépôt légal : septembre 2026

©Ellipses Édition Marketing S.A.

8/10 rue la Quintinie 75015 Paris



Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

www.editions-ellipses.fr

AVANT-PROPOS

L'objectif de ce manuel

Ce manuel est le fruit de mon expérience d'enseignant tant dans le secondaire que dans le supérieur, ainsi que le fruit de ma pratique de jury d'examen et de concours. J'ai conçu ce manuel à destination des élèves de Terminale suivant l'enseignement de spécialité HGGSP qui, désirant progresser dans la maîtrise des exercices proposés à l'examen, sont prêts à engager une réflexion sur la méthodologie de l'épreuve.

Il a été pensé comme un outil de travail concret, centré sur l'apprentissage de l'écriture, de l'argumentation et de l'analyse, en travaillant en premier lieu sur la sensibilité des candidats à leur propre travail, afin de la rapprocher de celles des évaluateurs. Il m'est en effet arrivé régulièrement d'avoir à accompagner des élèves intelligents, travailleurs et motivés qui ne parvenaient pas à progresser car ils ne parvenaient pas à saisir ce qui était attendu d'eux. En revanche, une fois les attentes de l'évaluateur incorporées, c'est-à-dire pleinement intégrées dans leur manière de voir et comprendre, ils étaient rapidement capables d'adapter leur façon de travailler et de rédiger et réalisaient ainsi des progrès assez nets.

On trouvera donc dans ce manuel une attention portée spécifiquement à l'explicitation des critères de correction des exercices complets proposés en Terminale HGGSP. Bien sûr on y verra aussi des méthodes expliquées simplement, avec des exemples rédigés et exercices progressifs ainsi que des conseils directement applicables. L'objectif n'est pas uniquement de comprendre ce qui est attendu, mais de savoir comment le faire, étape par étape.

Ce manuel est à utiliser en complément d'un cours qu'il n'a absolument pas l'intention de remplacer. Si toutes les thématiques du programme de l'écrit y sont abordées au fil des chapitres, le focus y est méthodologique et il faudra donc pouvoir acquérir les connaissances nécessaires ailleurs afin de traiter les exercices proposés ici. J'espère que ce livre pourra t'accompagner lectrice, lecteur, dans ta progression en t'aidant à structurer ta pensée par écrit et à gagner en efficacité tant dans le travail personnel que dans les évaluations écrites !

Connaître le cadre de la Terminale HGGSP : l'épreuve de baccalauréat définie par un cadre institutionnel, et par des manières de l'interpréter

Si ce manuel est le plus souvent conçu comme un outil pratique, il a semblé nécessaire de faire en préambule un rappel : la maîtrise des méthodes en HGGSP ne peut être pleinement acquise sans une compréhension précise des attentes institutionnelles. Les textes officiels définissent en effet les objectifs de l'enseignement, les compétences évaluées ainsi que les formats d'épreuves du baccalauréat.

En prendre connaissance permet d'éviter les malentendus fréquents sur ce qui est réellement attendu des élèves. Il ne s'agit pas seulement de restituer des connaissances, mais de mobiliser des capacités spécifiques : problématiser, argumenter, sélectionner des informations pertinentes et construire un raisonnement structuré.

Nous allons donc d'abord présenter les documents cadres fixant le programme des différentes épreuves, avant d'analyser les consignes de correction données par les services d'inspection aux correcteurs, au niveau national. En dessous de ces textes on trouvera un commentaire de l'auteur de ce manuel pour éclairer la manière de les lire.

A. Des textes officiels qui définissent l'épreuve (version à date du 31/03/2026)

Texte officiel 1 : Extraits de l'annexe BO spécial n° 8 du 25 juillet 2019 (programme de Première) et BO spécial n° 8 du 25 juillet 2019 (programme de Terminale)

Classe de Terminale : « Analyser les grands enjeux du monde contemporain »

Thème 1 – De nouveaux mondes et conquêtes

Thème 2 – Faire la guerre, faire la paix : formes de conflits et modes de résolution

Thème 3 – Histoire et mémoires

Thème 4 – Identifier, protéger et valoriser le patrimoine : enjeux géopolitiques

Thème 5 – L'environnement, entre exploitation et protection : un enjeu planétaire

Thème 6 – L'enjeu de la connaissance

Note de l'auteur : cette annexe définit les savoirs et compétences exigibles des élèves de Terminale HGGSP. Pour ne pas alourdir la présentation on n'a fait figurer ici que les thèmes, mais le contenu de ceux-ci est plus précisément défini. Il convient donc de s'y référer tôt dans l'année (et pourquoi pas dès la première), et de la consulter souvent, afin de bien la connaître.

Texte officiel 2 : Note de service n° 2020-025 du 11-2-2020 (extraits), Épreuve de HGGSP Terminale au baccalauréat

L'épreuve est composée de deux exercices notés chacun sur 10 points :

- une dissertation ;
- une étude critique d'un (ou deux) document(s).

Les deux exercices ne peuvent porter sur le même thème.

A. Dissertation

La dissertation est le traitement d'un sujet donné, avec une introduction, un développement en plusieurs parties et une conclusion. Le candidat doit montrer :

- qu'il maîtrise des connaissances et sait les sélectionner ;
- qu'il sait organiser les connaissances de manière à traiter le sujet ;
- qu'il a acquis des capacités d'analyse et de réflexion.

Pour traiter le sujet, le candidat :

- analyse le sujet et élabore une problématique ;
- rédige un texte pertinent comportant une introduction (dégageant les enjeux du sujet et un fil conducteur en énonçant une problématique), plusieurs parties structurées et une conclusion (qui répond à la problématique).

La réalisation d'une illustration en appui du propos (croquis, schéma, etc.) amènera une valorisation de la note ; un fond de carte pourra être fourni

si cela est adapté au sujet. La réalisation de cette production graphique n'a aucun caractère obligatoire, et son absence ne peut aucunement pénaliser le candidat.

S'agissant de la production graphique, pour les candidats présentant un trouble moteur ou visuel, le candidat peut, s'il envisage de joindre à son sujet une production graphique, ne bâtir qu'une légende, en indiquant de façon détaillée quels éléments il aurait fait figurer sur la partie graphique (sans obligatoirement indiquer les figurés).

B. Étude critique de document(s)

Il s'agit d'une étude critique d'un ou deux documents de nature différente. Le sujet se compose d'un titre et d'un ou deux documents accompagnés d'une consigne, qui vise à orienter le travail du candidat. Un nombre limité de notes explicatives peut également figurer. Le candidat doit montrer :

- qu'il est capable de construire une problématique à partir du sujet indiqué par le titre et abordé par le (ou les) document(s) ;
- qu'il comprend le sens général du (ou des deux) document(s) ;
- qu'il est capable de sélectionner les informations, de les hiérarchiser, de les expliciter ;
- qu'il sait prendre un recul critique en réponse à sa problématique, en s'appuyant d'une part sur le contenu du document et, d'autre part, sur ses connaissances personnelles.

Pour traiter le sujet, le candidat :

- analyse de manière critique les documents en prenant appui sur la consigne et élabore une problématique ;
- rédige une introduction comportant une problématique ;
- organise son propos en plusieurs paragraphes ;
- rédige une conclusion qui comporte une réponse à la problématique.

Note de l'auteur : *il va de soi que la connaissance précise, et l'expérience, des modalités de l'épreuve constituent un avantage indéniable au moment de l'épreuve écrite ; la très grande majorité des élèves aura d'ailleurs pu bénéficier d'entraînements au cours de l'année répliquant fidèlement les circonstances de l'épreuve. Ceux qui n'auraient pas pu en avoir l'occasion, par exemple parce qu'ils passent l'examen en candidat libre, doivent absolument organiser pour eux-mêmes des séances dans des conditions similaires afin de s'exercer à la gestion du temps et du stress.*

B. Des principes directeurs fixés pour guider les correcteurs tout en laissant une liberté aux candidats dans le raisonnement et le choix des exemples

Document n° 1 : échelle descriptive de l'Inspection générale pour la dissertation et principes énoncés pour la rédaction de l'épreuve

Capacités évaluées	Très insuffisant	Insuffisant	Satisfaisant	Très satisfaisant
Posséder et mobiliser des connaissances	Pas d'exemples, uniquement une suite de propos généraux sans notions pertinentes	Peu d'exemples précis, pas de notion, notions non maîtrisées	Exemples en lien avec le sujet nourrissant le propos. Présence de notions attendues dans le traitement du sujet. Articulation des notions et des exemples	Organisation équilibrée au regard du temps imparti
Construire un plan	Pas d'organisation en parties	Organisation en parties ne permettant pas une saisie globale du sujet	Organisation en parties susceptible d'offrir une saisie globale du sujet. Présence d'une introduction et d'une conclusion	Plan offrant une saisie totale du sujet. Respect général du plan : cohérence forte des parties et phrases de transition
Adopter une démarche réflexive et argumentée	Pas de réflexion personnelle	Pas de réflexion personnelle	Présence de phrases témoignant d'une réflexion personnelle au-delà de la restitution d'un cours. Notions agencées les unes par rapport aux autres	Réflexion soutenue. Notions combinées pour former une argumentation d'ensemble. Problématique explicite
Maîtriser la langue et formaliser sa pensée par écrit	Copie difficilement compréhensible	Copie à la syntaxe hasardeuse	Langue correcte et assurant l'intelligibilité du propos	Langue riche et soutenue

Principes directeurs et souplesse de mise en œuvre

Toutes les capacités évaluées sont importantes et dessinent des attendus. Elles sont liées aux capacités du tronc commun, dont le préambule des programmes indique qu'elles sont mises en œuvre dans l'enseignement de spécialité, auxquelles s'ajoute une insistance sur l'adoption d'une démarche réflexive, également indiquée dans le préambule des programmes. Chaque capacité peut donner lieu dans une copie à des niveaux de performance variables. L'appréciation globale prend en compte les différentes lignes du tableau. Ce travail s'inscrit dans une perspective d'évaluation globale, qui correspond à la manière dont l'enseignement de spécialité s'inscrit dans la perspective du supérieur. L'exercice demandé est exigeant, prépare nos élèves à l'enseignement supérieur ; il s'inscrit dans une montée des exigences constitutives de la réforme du lycée. Il donnera de ce fait lieu à une maîtrise variable des capacités, qui s'inscrit dans une dynamique et doit être évaluée avec bienveillance. Le niveau satisfaisant correspond à ce qui est légitimement attendu pour un élève de terminale. Le niveau très satisfaisant allant au-delà de nos exigences, il sert quand il est présent dans une à plusieurs lignes à valoriser une performance dans le cadre de l'évaluation globale.

Source : Groupe histoire-géographie de l'IGESR, février 2022.

Note de l'auteur : *l'utilisation d'échelles descriptives pour organiser la correction permet de laisser une grande liberté aux élèves dans la rédaction de leurs travaux et dans la mobilisation des exemples, tout en plaçant haut l'exigence sur la méthode et le raisonnement.*

Document n° 2 : échelle descriptive de l'Inspection générale pour l'étude critique de documents

Capacités évaluées	Très insuffisant	Insuffisant	Satisfaisant	Très satisfaisant
Contextualiser	Aucune information exacte ne figurant pas dans les documents	Connaissance approximative du contexte global. Pas d'informations extérieures au(x) document(s) ou des informations inexactes	Connaissance du contexte global dans lequel s'inscrivent les documents. Des informations extérieures au(x) document(s) sont mises en rapport avec le(s) document(s)	Connaissance du contexte global mobilisée pour l'analyse des documents. Mise en rapport soutenue des informations extérieures et des informations du ou des documents. Saisie globale de l'apport du ou des documents à la compréhension de son/leur contexte
Comprendre	Incompréhension de la consigne. Contresens généralisés. Incompréhension du ou des documents	Compréhension partielle de la consigne. Présence de contresens. Compréhension partielle du ou des documents	Compréhension correcte de la consigne. Compréhension correcte des principales informations livrées par le ou les documents	Compréhension fine du ou des documents, dégagement d'informations nécessitant une lecture soutenue
Confronter (cas de deux documents)	Non exploitation de l'un des deux documents	Pas de confrontation	Mise en rapport des documents pour dégager une évolution, confronter des points de vue...	La confrontation des documents intègre et nourrit l'approche critique
Avoir une approche critique du document	Pas de mention de la source. Non prise en compte du ou des documents	Simple mention de la source en recopiant la référence. Prise en compte du ou des documents	Source et nature du document prises en compte dans l'analyse. Intérêt et limites du document explicitées	La source et la nature du document nourrissent explicitement l'approche critique
Employer les notions et exploiter les outils spécifiques aux disciplines	Pas de notions ou notions non pertinentes	Maîtrise inégale des notions utilisées	Présence de notions attendues dans l'analyse des documents	Organisation équilibrée au regard du temps imparti
Construire une argumentation historique ou géographique	Pas de construction	Construction partielle	Paragraphes ayant une cohérence et témoignant d'une démarche méthodique	Construction aidant à répondre à la consigne
Maîtriser la langue et formaliser sa pensée par écrit	Copie difficilement compréhensible	Copie à la syntaxe hasardeuse	Langue correcte et assurant l'intelligibilité du propos	Langue riche et soutenue

Document n° 3 : Distribution des thèmes en fonction des années

Année de session paire (Exemple : 2027-2028)	Thème 1	De nouveaux espaces de conquête
	Thème 2	Faire la guerre, faire la paix : formes de conflits et modes de résolution
	Thème 3	Histoire et mémoires
	Thème 5	L'environnement, entre exploitation et protection : un enjeu planétaire
Année de session impaire (Exemple 2026-2027)	Thème 2	Faire la guerre, faire la paix : formes de conflits et modes de résolution
	Thème 4	Identifier, protéger et valoriser le patrimoine : enjeux géopolitiques
	Thème 5	L'environnement, entre exploitation et protection : un enjeu planétaire
	Thème 6	L'enjeu de la connaissance

Note de l'auteur : depuis la session 2026, et afin de permettre aux élèves d'approfondir leurs méthodes de raisonnement plutôt que de courir après une accumulation des connaissances, la décision a été prise de réduire à 4 les thèmes traités dans une année, sur un total de 6. Ainsi, à titre d'exemple, les sujets de l'épreuve de la session de juin 2027 pourront porter exclusivement sur les thèmes 2, 4, 5 ou 6. Cela vaut tant pour l'écrit que pour l'oral. Des modifications ultérieures sont cependant toujours susceptibles d'intervenir.

INTRODUCTION

Un manuel d'explicitation et de conseils

S'agissant de l'évaluation finale de baccalauréat d'un enseignement spécialité, l'épreuve d'**Histoire-Géographie, Géopolitique et Sciences Politiques (HGGSP)** occupe une place capitale dans le parcours des élèves qui ont choisi d'approfondir ce domaine. Du fait de la richesse des notions et connaissances abordées – qu'il s'agisse des disciplines qui s'y mêlent, des concepts qu'on y manie, des périodes qu'on y explore (et de manière non chronologique !) –, cette spécialité demande aux élèves de s'inscrire dans une véritable **démarche intellectuelle**, au service de la compréhension du monde d'hier et d'aujourd'hui et de la structuration d'un regard éclairé au service d'une pensée autonome et critique. Les exercices qu'on y aborde reflètent bien **ces exigences multiples**, en demandant d'assimiler une quantité importante de connaissances tout en ayant soin de maîtriser leur emploi argumentatif et critique.

Cette exigence suppose non seulement une solide culture générale, mais aussi une **maîtrise méthodologique précise**, sans laquelle les connaissances risquent de rester fragmentées ou inexploitable, difficiles à valoriser à la fois pour l'élève et pour ses correcteurs. Posons d'emblée qu'en effet, la transmission et l'évaluation de l'acquisition de compétences de ce style sont en effet un processus complexe y compris du point de vue de l'enseignant et de l'évaluateur. **Aucun barème préétabli ne peut rendre justice à une pensée qui se déploie** dans le cadre d'épreuves – dissertation et étude critique de documents – qui mobilisent des compétences de haut niveau et n'admettent pas une seule manière de faire. Ainsi il n'y a pas de recette unique pour **problématiser une question, structurer une argumentation historique et géographique rigoureuse, mobiliser des exemples variés et pertinents**, ou **interpréter des documents en les confrontant l'un à l'autre en les replaçant dans leur contexte**.

Faut-il pour cette raison renoncer à toute pédagogie méthodologique et laisser au hasard, aux trop fameux « talent » et « intuition » des élèves de Lycée le soin de décider, au-delà de l'acquisition de compétences indispensables à bon nombre de parcours d'études supérieures (y compris et surtout à l'époque de l'intelligence artificielle), qui parmi les élèves obtiendra les meilleurs résultats

lors des épreuves finales fortement coefficientées ? Les élèves sérieux, travailleurs et motivés mais en difficulté sur ces compétences spécifiques doivent-ils se résigner à des résultats décevants, ou même moyens, au prétexte qu'ils ne saisissent pas « l'esprit » des exercices ?

Sans apporter de solution magique (car des efforts personnels resteront nécessaires) l'ambition de cet ouvrage est de s'appuyer sur **une forte explicitation des attentes**, à partir des documents officiels et de l'expérience à la fois de formateur, de correcteur, d'enseignant et d'élève de son auteur. Cette explicitation repose dans l'ouvrage sur 4 piliers :

- Une explicitation progressive et approfondie des exigences de l'épreuve.
- Des exemples modélisants dont les élèves pourront s'inspirer et des exercices corrigés qu'ils pourront réaliser y compris en se mettant à la place du correcteur.
- Des échelles descriptives détaillées permettant une analyse détaillée des attentes à des fins de progression.
- Des suggestions explicites de rédaction et des astuces diverses de préparation des révisions.

En effet, quelle que soit l'ampleur de la curiosité intellectuelle ou de la culture académique de l'élève, **certaines approches et certains réflexes méthodologiques nécessaires à la réussite de l'épreuve** ne sauraient s'improviser (et surtout pas le jour de l'examen) ; ils doivent **être appris, exercés et perfectionnés, et pour cela et avant toute chose : compris**.

Ce manuel entend donner aux élèves des outils concrets pour :

- **Comprendre et décoder différents types de sujet pour** en dégager une problématique claire ;
- **Développer des automatismes de critique et de contextualisation**
- **Construire un plan cohérent et hiérarchisé ;**
- **Exploiter leurs connaissances et leurs lectures** de manière pertinente et argumentée ;
- **Adopter une écriture claire, structurée et précise, valorisée par les correcteurs ;**
- **Gérer la pression et la préparation sur l'année/les deux ans de spécialité HGGSP ;**
- **Gérer le temps et les attentes spécifiques** de l'épreuve ;
- **Constituer de bonnes habitudes de révision en autonomie.**

Centré sur la méthodologie, ce manuel ne prétend donc en aucun cas donner une recette magique permettant de se passer, par exemple, de travail personnel, et l'auteur rappelle ici aux élèves scolarisés toute l'importance

de l'assiduité, du sérieux et de la participation en classe au cours de l'année, dans ces précieux espaces et moments où des enseignants dévoués font de leur mieux pour les appuyer dans le développement de leurs projets, culture, compétence et réflexion.

L'ouvrage entend plutôt fournir un utile complément tant à ceux pour qui l'acquisition de la méthode reste un enjeu fort que pour les plus aguerris qui y trouveront tout de même – je l'espère – de quoi aller encore plus loin. En effet, si le livre est écrit dans l'esprit de permettre à chacun de s'améliorer d'où qu'il parte, dans le but d'obtenir au moins un niveau satisfaisant susceptible de valoriser utilement le choix de spécialité HGGSP réalisé au Lycée, certaines parties, sections, exercices outils ou tout simplement connaissances et tournures devraient **permettre à celles et ceux qui se projettent déjà dans le supérieur de consolider un excellent niveau dans ces épreuves.**

Organisation du manuel

L'ouvrage se présente avant tout comme un appui méthodologique ; une partie des connaissances qu'il renferme vieilliront hélas bien vite, comme il est naturel dans une spécialité aussi vivante que celle de la spécialité HGGSP. Son ambition est autre : il vise à accompagner l'élève dans la maîtrise des compétences et du raisonnement nécessaires à la réussite des exercices de spécialité, il peut à ce titre être un compagnon méthodologique tout au long de l'année en complément du cours, ou bien constituer un point d'appui rassurant lors du sprint de fin d'année au moment de tester ses réflexes méthodologiques. L'organisation de l'ouvrage reflète cette ambition, par une division en trois parties.

La première partie concerne spécifiquement l'exercice de la dissertation. Elle est divisée en plusieurs chapitres centrés sur des moments spécifiques de l'exercice, ainsi que sur un temps de correction de copies d'élèves. 3 thèmes y sont traités, de façon que l'élève puisse s'appuyer sur les connaissances qu'il aura acquises par ailleurs (que l'année soit paire ou impaire), pour centrer son effort spécifiquement sur la méthodologie de la dissertation. La deuxième partie concerne l'exercice d'étude critique de documents : le chapitre 4 en détaille les enjeux méthodologiques à partir du thème 2 au programme (« Faire la guerre et faire la paix ») lequel est toujours traité en Terminale HGGSP, tandis que le chapitre 6 correspond à des copies corrigées. Les chapitres s'appuient sur des présentations contextualisées des attentes de l'épreuve au moyen de grilles méthodologiques, d'exemples de réalisation inspirés de copies d'élèves, et des exercices progressifs permettant au candidat de s'entraîner.

La dernière partie rassemble des instruments de révision afin de consolider les apprentissages dans la fin de l'année et d'organiser ces révisions des dernières semaines. Elle correspond au temps court, de cristallisation des connaissances, indispensable dans le cadre de la préparation d'une épreuve de cette nature. Elle présente aux élèves des modèles de fiche qu'ils seront ensuite amenés à se constituer eux-mêmes dans le futur, en particulier dans le supérieur, dans l'esprit des débouchés de la spécialité HGGSP. Une liste de sujets d'entraînement possible est également fournie afin de se préparer seuls ou en groupe ; ainsi que des pistes bibliographiques pour les plus désireux d'approfondir leur réflexion.

Au-delà du baccalauréat : pourquoi maîtriser les épreuves de spécialité HGGSP au temps de l'intelligence artificielle ?

Le bénéfice de la maîtrise de la dissertation et de l'étude critique de documents s'étend en effet au-delà du Lycée car celles-ci constituent une dimension importante des méthodes de l'enseignement supérieur. Dans les **classes préparatoires littéraires (hypokhâgne/khâgne) ou économiques et commerciales (ECE, ECG)**, la dissertation reste l'épreuve reine des concours, que ce soit en histoire, en géopolitique ou en culture générale. En CPGE scientifique, les épreuves de français-philosophie exigent elles aussi la maîtrise d'un raisonnement problématisé et structuré même si celui-ci repose sur d'autres objets et d'autres attentes.

Pour qui fait le choix de l'Université ces compétences demeurent indispensables à une pleine réussite. En histoire, géographie, sociologie, sciences politiques ou même droit, la capacité à rédiger des dissertations et des commentaires de documents est en grande partie ce qui fait la différence jusqu'à la fin du cycle licence. Bien que chaque matière attache ensuite une attention quasi démesurée à ce qui les distingue (ne pas faire un plan en deux parties est un sacrilège en droit, là où d'autres disciplines ne jurent que par la tripartition) les compétences mobilisées en HGGSP (analyser, critiquer, contextualiser, organiser, hiérarchiser l'information) demeureront indispensables dans ces disciplines.

L'irruption soudaine de l'intelligence artificielle dans tous les domaines depuis 2022 n'a pas remis en cause l'importance de ces nouvelles capacités. Les IA conversationnelles telles que les modèles proposés par OpenAI ou par Mistral, bien que caractérisées par une aisance toujours plus grande à générer du discours textuel, sont loin de rendre obsolètes la nécessité pour les esprits humains de gagner en structure et en capacité critique. D'une part la rédaction de prompts efficaces et adaptés aux besoins de l'utilisateur

requiert une maîtrise du discours avancé telle que travaillée dans la dissertation, de l'autre la multiplication des documents générés par l'IA nécessite plus que jamais que les adultes en devenir consolident leur capacité critique afin de préserver leur autonomie de pensée, tels qu'ils sont invités à le faire dans l'étude critique de document. Depuis quelques années, on observe même une résurgence des épreuves écrites et surveillées – même sous des formats adaptés – dans les concours d'entrée des grandes écoles, reflétant l'importance renouvelée de compétences comme la structure, l'analyse et la synthèse : Sciences Po Paris a ainsi officiellement annoncé le retour d'une épreuve écrite inspirée de ces exercices dans le cadre de son concours d'admission pour 2025 et 2026.

Présentation des épreuves : la dissertation et l'épreuve de l'étude critique de documents au baccalauréat

L'épreuve de spécialité **HGGSP** au baccalauréat est une épreuve **écrite** de **quatre heures**, ayant lieu (généralement) au mois de **juin de l'année de terminale** (sauf pandémie), avec une session de remplacement en septembre. Elle compte pour un coefficient 16, ce qui signifie qu'avec la seconde spécialité conservée en terminale, elles représentent à elles deux près d'un tiers de la note finale du baccalauréat.

L'élève doit traiter **successivement les** deux exercices proposés, soit une **dissertation**, qui exige de problématiser un sujet en mobilisant et en organisant des connaissances précises, et une **étude critique de document(s)**, qui demande d'analyser un ou deux documents en les replaçant dans leur contexte et en développant une réflexion argumentée et, le cas échéant, en les confrontant l'un à l'autre.

Des liens avec les autres disciplines à comprendre pour les exploiter

Il est important de noter que l'épreuve de spécialité HGGSP, en plus de croiser plusieurs disciplines, peut mobiliser des compétences qui ont été travaillées par les élèves tout au long de leur parcours scolaire. La dissertation, par exemple, prolonge les méthodes acquises notamment en français et en histoire depuis le début du cycle Lycée : capacité à construire une problématique, à élaborer un plan clair et à rédiger une argumentation cohérente. **L'étude critique de documents fait écho au travail réalisé en histoire-géographie depuis le collège** : analyse de documents variés, mise en contexte, repérage des enjeux. De même, la précision de la langue et la clarté de l'expression écrite renvoient aux exigences du français et

des langues vivantes, tandis que la mobilisation de données chiffrées et de représentations graphiques peut s'appuyer sur des acquis en mathématiques ou en sciences.

Cette proximité avec d'autres disciplines est une chance pour l'élève qui souhaite s'investir pour améliorer son niveau dans la spécialité, puisque les compétences qu'il y développe lui serviront ailleurs. De même, une bonne maîtrise et un intérêt réel pour les autres matières peuvent apporter un plus dans ces épreuves de spécialité qui invitent l'élève à développer dans une certaine mesure un regard propre et une réflexion personnelle : l'insertion d'un **exemple élaboré personnellement** (nous verrons comment en rédiger) sur le patrimoine à partir de son lieu de résidence ou de vacances, ou **adéquatement adapté** d'un cours de SVT sur l'environnement, peut ainsi être extrêmement pertinente à condition de suivre certaines règles.

Les textes officiels (note de service parue au Bulletin officiel et référencée sur Éduscol) insistent sur les attendus de l'épreuve : la capacité à **mobiliser des connaissances solides, à structurer une argumentation, à adopter une rédaction claire et précise**, ainsi qu'à **exploiter de manière critique, y compris en les confrontant, des documents historiques ou géopolitiques, au moyen d'une expression soignée**.

L'attention portée dans ce manuel sur la maîtrise des attendus méthodologiques ne doit pas leurrer : le travail d'acquisition de connaissances adaptées aux attentes du programme est indispensable à la réussite des épreuves. Il est beaucoup plus facile de dégager les enjeux d'un sujet et de faire émerger une problématique quand on a les connaissances qui permettent d'en saisir l'intérêt, on peut même dire tout simplement qu'il est fort difficile de bien s'exprimer si l'on n'a rien à dire ou, pour le dire selon les mots du poète (V. Hugo tout de même) « La forme (...) vient des entrailles mêmes de l'idée » (*Prose philosophique*, 1860-1865). La maîtrise du cours permettra de renforcer la capacité à comprendre les enjeux, et à l'inverse une bonne compréhension des attendus méthodologiques doit faciliter l'identification des éléments essentiels de la leçon en vue de leur mobilisation lors des épreuves.

Derniers mots avant de commencer la lecture

Comme toujours, il est rappelé que l'idéal est de travailler régulièrement en prenant le temps de la réflexion et en effectuant des retours, plutôt que d'essayer de tout absorber d'une seule traite. Ce manuel a été pensé aussi comme un guide pratique : piochez, testez, entraînez-vous.

Pas de panique : on progresse petit à petit, et chaque exercice compte.

Bonne lecture, et surtout... **bon courage !**

PARTIE

A

La dissertation en Terminale HGGSP

Analyser un sujet et rédiger une introduction

Exemples mobilisés

Thème 1 (De nouveaux espaces de conquête)
et **thème 5** (L'environnement, entre exploitation et protection : un enjeu planétaire)

→ Objectif cible du travail méthodologique

Analyser un sujet et réaliser une introduction
à une dissertation

→ Principales compétences travaillées

- ✓ Construire un plan
- ✓ Mobiliser des connaissances

Rappel texte et consignes de correction de l'inspection générale (document 2022)

Capacités évaluées	Très insuffisant	Insuffisant	Satisfaisant	Très satisfaisant (éléments servant également à la valorisation)
Posséder et mobiliser des connaissances	Pas d'exemples, uniquement une suite de propos généraux sans notions pertinentes	Peu d'exemples précis, pas de notion, notions non maîtrisées	Exemples en lien avec le sujet nourrissant le propos. Présence de notions attendues dans le traitement du sujet. Articulation des notions et des exemples	Organisation équilibrée au regard du temps imparti
Construire un plan	Pas d'organisation en parties	Organisation en parties ne permettant pas une saisie globale du sujet	Organisation en parties susceptible d'offrir une saisie globale du sujet. Présence d'une introduction et d'une conclusion	Plan offrant une saisie totale du sujet. Respect général du plan (cohérence forte des parties) et phrases de transition
Adopter une démarche réflexive et argumentée	Pas de réflexion personnelle	Pas de réflexion personnelle	Présence de phrases témoignant d'une réflexion personnelle au-delà de la restitution d'un cours. Notions agencées les unes par rapport aux autres	Réflexion soutenue. Notions combinées pour former une argumentation d'ensemble. Problématique explicite
Maîtriser la langue et formaliser sa pensée par écrit	Copie difficilement compréhensible	Copie à la syntaxe hasardeuse	Langue correcte et assurant l'intelligibilité du propos	Langue riche et soutenue

Exercice introductif. Repérer une bonne introduction de dissertation

Dans ce chapitre, l'apprentissage de l'introduction de dissertation s'appuie à parité sur deux thèmes du programme : « De nouveaux espaces de conquête » et « L'environnement, entre exploitation et protection : un enjeu planétaire ». Ces deux ensembles de sujets obligent l'élève à mobiliser des réflexes méthodologiques fondamentaux et permettent d'assurer la couverture des années paires comme impaires.

Ils ont aussi une certaine parenté dans le traitement des notions abordées, notamment en incluant une réflexion géographique dans le cadre des rapports de pouvoir entre acteurs, c'est-à-dire précisément dans une approche géopolitique. Dans les deux cas, il faut d'abord définir avec précision les notions du sujet, en distinguant les mots proches sans les confondre : par exemple puissance, coopération, appropriation, gouvernance, mais aussi environnement, protection, exploitation, adaptation ou enjeu planétaire. Les sujets relatifs à ces deux thématiques demandent également souvent de faire apparaître une tension structurante quant au rapport à un espace déterminé : rivalités et coopérations dans les espaces maritimes ou extra-atmosphériques ; exploitation et protection, adaptation et vulnérabilité, ou encore coopération climatique et divergence des intérêts dans les sujets d'environnement. Enfin, ces deux thèmes ont en commun de demander une attention constante aux acteurs, aux échelles, aux temporalités et aux formes de régulation.

PREMIÈRE ÉTAPE

Lecture de 3 introductions : percevoir

Consigne : Les 3 introductions ci-après ont été rédigées pour un sujet libellé : « L'espace, un enjeu de puissance au ^{xxi}e siècle ». Lis les 3 introductions sur le même thème, puis dis quelle version serait selon toi jugée très insuffisante, laquelle serait insuffisante, et laquelle serait de très satisfaisante. Essaie d'expliquer pourquoi.

VERSION A

En dépit de la célèbre déclaration de Neil Armstrong le 21 juillet 1969, l'espace extra-atmosphérique s'est imposé dès l'origine, au-delà d'une aventure commune à l'humanité, comme un révélateur et un instrument de puissance (selon les mots de Raymond Aron qui la définit comme la « faculté d'une

unité politique à imposer sa volonté aux autres »). Théâtre d'une compétition idéologique entre les États-Unis et l'URSS pendant la guerre froide, la « conquête » ou exploration spatiale connaît depuis les années 2000 une profonde transformation. L'émergence du *New Space*, incarné par des acteurs privés comme SpaceX ou Blue Origin, la montée en puissance de nouveaux États (Chine, Inde, Émirats arabes unis), ainsi que la diversification des usages de l'espace (satellites de communication, défense, surveillance environnementale par exemple) en font un champ stratégique majeur, à la fois pour le *soft* et pour le *hard power* (selon la distinction héritée de Joseph Nye). En effet, si les bénéfices qu'il laisse escompter poussent à la coopération scientifique – la Station spatiale internationale et les programmes européens par exemple – l'espace est aussi un enjeu, en ce sens qu'il motive certains acteurs à chercher à se l'approprier dans un contexte de rivalités politiques, de compétitions économiques et d'interrogations autour de la gouvernance. En quoi l'espace constitue-t-il un enjeu central de puissance au *xxi*^e siècle, et comment les rivalités autour de son appropriation recomposent-elles les rapports de force internationaux ? Après avoir montré que l'espace extra-atmosphérique s'est affirmé progressivement comme un instrument majeur de puissance et de rayonnement pour les États (I) nous verrons en quoi il est aujourd'hui le théâtre de rivalités économiques, technologiques et stratégiques croissantes (II). Enfin, nous montrerons qu'il peut aussi devenir un lieu de coopérations internationales et de débats autour d'une gouvernance commune.

VERSION B

Depuis toujours, l'homme s'interroge sur l'univers et sur ce qu'il y a au-delà de notre planète. Avant il y avait déjà le ciel et Copernic. L'espace est souvent associé au rêve et à l'imaginaire, mais il a aussi pris une place plus importante au fil du temps. Il ne s'agit plus seulement de découvrir ou de progresser dans la connaissance, mais aussi de montrer une certaine supériorité et de se placer dans une compétition qui dépasse le domaine scientifique. On a pu voir, au cours de l'histoire, que l'espace était un endroit où chacun pouvait impressionner et faire parler son prestige. La question ne se pose avec encore plus d'intensité. De plus en plus d'acteurs sont concernés, et cela rend l'espace plus complexe à gérer. Il n'est pas une affaire de science ou d'exploration, mais aussi un lieu où s'expriment des intérêts politiques, économiques et stratégiques. On remarque également que l'espace peut être envisagé comme un domaine de coopération, mais il reste marqué par tout un tas de tensions et des incertitudes. On ne sait pas toujours très bien comment l'organiser, ni jusqu'où ne peut-il être partagé entre les différents acteurs, ni même quels risques il peut faire apparaître dans l'avenir mais il continue de faire rêver. L'espace, au *xxi*^e siècle est à

la fois un domaine de progrès et d'innovation, mais aussi un lieu de rivalités, où les États cherchent à se distinguer tout en essayant parfois de collaborer. On peut donc se demander en quoi il constitue désormais un véritable enjeu de puissance et comment il transforme les rapports entre les différents acteurs.

VERSION C

Depuis l'envoi du premier satellite, l'espace n'est plus seulement un domaine scientifique ou technique, il est devenu un enjeu de puissance à part entière. Pendant la Guerre froide, il a constitué un terrain de rivalité majeur, chacun cherchant à prouver sa supériorité idéologique et technologique. L'envoi de Spoutnik en 1957 a été un choc pour les Américains qui se sont rendu compte du retard qu'ils avaient pris, alors même qu'ils avaient recruté certains scientifiques du Troisième Reich à la fin de la seconde guerre mondiale, en particulier le savant nazi Von Papen. Les Américains ont décidé de lancer le programme Apollo. Ce programme a mené en 1970 aux premiers pas sur la lune par Armstrong. L'espace extra-atmosphérique c'est un endroit important pour les puissances.

Nous verrons d'abord que l'espace extra-atmosphérique est à la fois un instrument de puissance et un terrain de rivalités entre acteurs avant d'étudier en quoi il constitue aussi un espace de coopérations internationales et de réflexion sur une gouvernance commune.

DEUXIÈME ÉTAPE
Associations d'adjectifs : qualifier

Consigne : Associe les adjectifs ci-dessous à la version qu'ils décrivent.

Version A	.		• Notions précises
			• Expression claire
Version B	.		• Syntaxe globalement correcte
			• Concepts définis
Version C	.		• Exemples pertinents
			• Exemples précis



MÉTHODE

L'échelle descriptive globale (EDC)

Une échelle descriptive globale est un élément méthodologique essentiel employé dans ce manuel : cet outil permet d'expliciter la perception qu'un correcteur a pour une épreuve trop complexe pour reposer sur un barème rigide préétabli. En se familiarisant avec les attendus de la grille, les candidats deviennent capables d'assimiler pleinement les attentes méthodologiques.

- Les EDC sont assez lourdes à manier au début mais deviennent vite des outils indispensables à la progression. Elles permettent de comprendre les différents points sur lesquels se joue l'évaluation.
- Atteindre un niveau satisfaisant sur tous les éléments de l'échelle permet de viser une note très correcte à l'examen (au moins 12). Mais une fois ce niveau correct atteint, il est peut-être temps de poursuivre les efforts pour viser encore plus haut ?
- Il existe bien sûr une marge d'interprétation des niveaux atteints sur une échelle descriptive globale par une copie. D'après mon expérience, la variation reste cependant assez limitée comme les exercices suivants, je l'espère, le montreront.

TROISIÈME ÉTAPE**Utiliser une échelle descriptive globale : objectiver**

Consigne : Sur l'échelle descriptive ci-dessous, entoure le niveau atteint par chaque version dans chacune des colonnes correspondant à une dimension de l'évaluation de l'introduction de dissertation.

Explication : Le tableau ci-dessus reprend les consignes d'évaluation des copies données aux correcteurs, en explicitant les attendus pour la partie introduction du devoir.

• **Commentaire sur l'EDC 1**

« Introduction de dissertation Terminale HGGSP »

- La définition des notions (on dit parfois les « termes ») du sujet et de leurs relations, ainsi que l'analyse du sujet sont les moments les plus importants de l'introduction.

Échelle descriptive globale 1 : Introduction de dissertation Terminale HGGSP

Critère	Très insuffisant	Insuffisant	Satisfaisant	Très satisfaisant
Entrée en matière / amorce	Amorce très éloignée du sujet ou sensationnaliste.	Référence partiellement pertinente, mais maladroite, inexacte ou peu reliée au sujet.	Référence pertinente ou entrée directe dans le problème.	Référence très pertinente, originale et étroitement liée au sujet.
Définition des notions et mise en relation	Notions non définies ou simplement mentionnées ; pas de mise en relation.	Définitions incomplètes, imprécises ou mal adaptées au sujet.	Notions correctement définies et reliées au sujet.	Notions définies avec précision, mises en relation avec finesse et adaptées à la formulation du sujet.
Analyse des enjeux du sujet	Sujet reformulé ou décrit sans faire apparaître d'intérêt réel.	Enjeux partiellement suggérés, mais de façon floue ou incomplète.	Enjeux principaux identifiés de manière claire et assez précise.	Enjeux hiérarchisés, mis en tension, formulés avec clarté et précision.
Précision globale du propos	Propos vague ; vocabulaire disciplinaire absent ou mal employé ; exemples rares.	Vocabulaire présent mais maladroit ; exemples peu précis ou mal choisis.	Vocabulaire adapté ; exemples utiles et assez précis.	Vocabulaire maîtrisé ; exemples précis, pertinents, parfois originaux.
Structuration méthodologique	Introduction désorganisée ; problématisation et démonstration illisibles.	Structure perceptible mais confuse ; logique du raisonnement encore maladroite.	Structure claire ; problématique et sens de la démonstration compréhensibles.	Structure très claire ; logique de la démonstration immédiatement lisible.
Maîtrise de la langue écrite	Erreurs nombreuses gênant fortement la compréhension.	Langue correcte mais maladresses répétées, tournures peu soignées ou trop orales.	Langue claire, syntaxe adaptée, peu d'erreurs.	Langue précise, fluide et riche : expression particulièrement soignée.

- S'il n'existe pas un seul type de réponse attendu, que ce soit du point de vue de la présentation ou des références, certains critères d'évaluation doivent être remplis et il est bon de suivre certaines étapes (présentées ci-après).
- L'orthographe et la précision de l'introduction sont des éléments particulièrement scrutés. Il est bon de passer du temps sur celle-ci pour bien la soigner, et de la relire.

CORRECTION DE L'EXERCICE INTRODUCTIF

ÉTAPE 1 Les différentes introductions correspondent aux niveaux suivants :

Version A	Très satisfaisant
Version B	Insuffisant
Version C	Très insuffisant

Cette première lecture vous a donné un sentiment global quant à la qualité de l'introduction du devoir (qu'éprouve aussi le correcteur). Il est ensuite important de chercher à expliquer sur quoi repose ce sentiment. Cherchons d'abord à décrire ces différents devoirs au moyen d'adjectifs.

ÉTAPE 2 Les versions de l'introduction présentent les attributs suivants

VERSION A

- | | |
|---|--|
| ☐ Notions précises | ☐ Concepts définis |
| ☐ Expression claire | ☐ Exemples pertinents |
| ☐ Syntaxe globalement correcte | ☐ Exemples précis |
| | ☐ Structuration apparente |

VERSION B

- | | |
|---|--|
| ☐ Syntaxe globalement correcte | ☐ Incomplet |
| ☐ Répétitions inutiles | ☐ Structuration apparente |
| ☐ Globalement vague | |

VERSION C

- | | |
|---|---|
| ☐ Globalement vague | ☐ Répétitions inutiles |
| ☐ Syntaxe globalement correcte | ☐ Incomplet |

À noter : La copie B présente des erreurs à ne pas laisser passer (pluriel du nom en ENT !). Elles sont perçues encore plus négativement. De même, la copie C présente en outre des erreurs factuelles sur des notions considérées comme basiques : premiers pas et premier homme sur la lune. C’est un mauvais signal.

Ce premier exercice vous a mis dans la peau d’un correcteur fatigué survolant une introduction (un correcteur est toujours fatigué). Cela lui aura donné une première idée (exacte ou non), de la qualité de la copie. Ajoutons que la netteté de la présentation, l’absence d’erreurs de langue facilement évitable, et dans une certaine mesure la lisibilité de la graphie a aussi une influence en ce sens.

Passons maintenant à l’analyse en profondeur de l’introduction en utilisant l’échelle descriptive globale, qui explicite et réplique en partie les critères du correcteur pour cet exercice.

ÉTAPE 3 Les copies atteignent selon moi les différents niveaux ci-dessous dans les différentes dimensions de cette échelle descriptive globale

Critère	Très insuffisant	Insuffisant	Satisfaisant	Très satisfaisant
Entrée en matière / amorce	Amorce très éloignée du sujet ou sensationnaliste. (B)	Référence partiellement pertinente, mais maladroite, inexacte ou peu reliée au sujet. (C)	Référence pertinente ou entrée directe dans le problème.	Référence très pertinente, originale et étroitement liée au sujet. (A)
Définition des notions et mise en relation	Notions non définies ou simplement mentionnées ; pas de mise en relation. (C)	Définitions incomplètes, imprécises ou mal adaptées au sujet. (B)	Notions correctement définies et reliées au sujet.	Notions définies avec précision, mises en relation avec finesse et adaptées à la formulation du sujet. (A)
Analyse des enjeux du sujet	Sujet reformulé ou décrit sans faire apparaître d’intérêt réel. (C)	Enjeux partiellement suggérés, mais de façon floue ou incomplète. (B)	Enjeux principaux identifiés de manière claire et assez précise.	Enjeux hiérarchisés, mis en tension, formulés avec clarté et précision. (A)
Précision globale du propos	Propos vague ; vocabulaire disciplinaire absent ou mal employé ; exemples rares. (B)	Vocabulaire présent mais maladroite ; exemples peu précis ou mal choisis. (C)	Vocabulaire adapté ; exemples utiles et assez précis. (A)	Vocabulaire maîtrisé ; exemples précis, pertinents, parfois originaux.
Structuration méthodologique	Introduction désorganisée ; problématisation et démonstration illisibles. (C)	Structure perceptible mais confuse ; logique du raisonnement encore maladroite. (B)	Structure claire ; problématique et sens de la démonstration compréhensibles.	Structure très claire ; logique de la démonstration immédiatement lisible. (A)
Maîtrise de la langue écrite	Erreurs nombreuses gênant fortement la compréhension.	Langue correcte mais maladroites répétées, tournures peu soignées ou trop orales. (B)	Langue claire, syntaxe adaptée, peu d’erreurs. (C)	Langue précise, fluide et riche : expression particulièrement soignée. (A)

Légende : (A) = version atteinte sur ce critère par la version A de l’introduction.

• Remarques sur la correction

- Ainsi la correction d'un exercice de ce type suppose d'attribuer une note unique à un travail aux multiples dimensions.
- De ce fait, il ne sert à rien de multiplier les références et connaissances si la copie ne progresse pas sur les autres aspects.
- Le candidat doit donc s'efforcer d'atteindre de façon incontestable le niveau satisfaisant attendu dans un nombre maximum de domaines afin de sécuriser une bonne note globale.

Maintenant essayons d'améliorer la **VERSION B** pour l'amener au niveau satisfaisant :

Amorce Version B initiale	Amorce Version B corrigée
Depuis toujours, l'homme s'interroge sur l'univers et sur ce qu'il y a au-delà de notre planète. L'espace est souvent associé au rêve et à l'imaginaire, mais il a aussi pris une place plus importante au fil du temps. Il ne s'agit plus seulement de découvrir ou de progresser dans la connaissance, mais aussi de montrer une certaine supériorité et de se placer dans une compétition qui dépasse le domaine scientifique. On a pu voir, au cours de l'histoire, que l'espace reflétait souvent les rapports entre puissances, et qu'il pouvait être utilisé comme un moyen d'affirmer son rôle et sa position.	En 1957, le lancement du premier satellite Spoutnik par l'URSS lors de la guerre froide a marqué le début d'une nouvelle ère : celle de la conquête spatiale . L'espace s'impose alors non plus seulement un objet de fantasme artistique ou de curiosité scientifique, mais bien un terrain où se jouent des rivalités politiques, stratégiques et économiques . Les interactions entre les acteurs publics et privés qui y agissent (entités politiques traditionnellement présentes ou émergentes, entreprises du New Space) et les usages multiples (communication, défense, recherche, prestige) témoignent de l'établissement de rapport de puissances , où l'objectif est souvent d'imposer sa volonté .

• Pourquoi c'est plus adapté

- Une plus grande précision apportée dès l'amorce ;
- Un vocabulaire **adapté à la discipline (en gras)**.

À ton tour pour la version C qui pêche sur le même point :

Amorce Version C initiale	Amorce Version C corrigée
Depuis l’envoi du premier satellite, l’espace n’est plus seulement un domaine scientifique ou technique, il est devenu un enjeu de puissance à part entière. Pendant la Guerre froide, il a constitué un terrain de rivalité majeur, chacun cherchant à prouver sa supériorité idéologique et technologique. L’envoi de Spoutnik en 1957 a été un choc pour les Américains qui se sont rendu compte du retard qu’ils avaient pris, alors même qu’ils avaient recruté certains scientifiques du Troisième Reich à la fin de la seconde guerre mondiale, en particulier le savant nazi Von Papen. Les Américains ont décidé de lancer le programme Apollo.	Ta proposition ?

CORRECTION PROPOSÉE : AMORCE VERSION C

Dans un contexte de guerre froide, la mise en orbite du satellite Spoutnik en 1957 a marqué une étape majeure de la rivalité Est-Ouest en matière spatiale. Pourtant l’histoire de l’exploration et l’utilisation de l’espace extra-atmosphérique ne peuvent être réduites à un affrontement : dès 1967 le Traité de l’Espace adopté sous l’égide de l’ONU déclarait que les explorations devaient « s’effectuer pour le bien de tous les peuples ». Convoité comme un enjeu (élément faisant l’objet de l’affrontement entre acteurs), l’espace dit « extra-atmosphérique » a donc tôt fait l’objet de régulations dans le but de contrôler les rivalités notamment entre les deux superpuissances issues du second conflit mondial.

- **Pourquoi c’est plus adapté**
 - Précision dès l’amorce grâce à deux exemples précis nommés et datés ;
 - Vocabulaire adapté ;
 - Pas de longue digression historique (ces éléments pourront venir dans le développement) ;
 - Premiers éléments de définition et de caractérisation d’un paradoxe/ problème.